MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

Musée national des châteaux de
MALMAISON & BOIS-PRÉAU

FONDATION SIGNATURE
INSTITUT DE FRANCE

Fond de dotation Natalia Smalto

École Duperré Paris
Design
et Métiers d'Art

AVENUE DU CHÂTEAU DE MALMAISON - 92500 RUEIL-MALMAISON
WWW.CHATEAU-MALMAISON.FR

1) MOT D'INTRODUCTION

Quel plus beau défi que celui de la rencontre du luxe passé et des métiers d'art actuels ? C'est bien là tout l'enjeu du projet de recréation d'une robe de l'impératrice Joséphine par les élèves de l'école d'art Duperré choisir une toilette particulièrement emblématique du goût de l'Impératrice et particulièrement révélatrice de la mode Premier empire et des techniques de broderies de l'époque et confier ce travail de minutie et de patience à des tout jeunes, formés au sein d'une école alliant innovation artistique en matière de mode et fidélité à la tradition du geste, d'une formation aussi attachée à la transmission des savoir que soucieuse d'excellence, c'était à la fois rêve et audace.

Rêve que de retrouver le temps de cette reconstitution les formes de l'époque, les matériaux, les points, l'élégance de la fluidité… Audace que de demander à des jeunes en formation, mais passionnés et remarquablement entourés et guidés, de se lancer sur un chemin aussi ambitieux. Et cette aventure n'aurait pu voir le jour sans l'aide, la générosité, l'engagement et la bienveillance du mécénat de la Fondation Signature- Institut de France et du Fond de dotation Natalia Smalto.

Et c'est cette extraordinaire aventure, recréation d'une robe de l'Impératrice, fruit d'écoute, d'observation, de sensibilité et de talent qu'il vous est donné de venir découvrir aujourd'hui au sein du château de Malmaison, la demeure tant aimée de Joséphine. Mais, au-delà de cette démarche historique et artistique, ces douze jeunes se sont à leur tour projetés dans l'avenir, en interprétant avec toute leur créativité, vêtements et accessoires de mode du style Empire repensés à travers nos yeux contemporains.

Aussi le château de Malmaison vous invite-t-il à venir nombreux découvrir ces créations, fruits de ce partenariat fécond et participer ainsi à l'éloge d'une démarche qui tient tant au cœur de nos contemporains, la transmission des savoir-faire d'excellence dans la grande tradition créative des métiers d'art.

Elisabeth CAUDE, *directrice du Service à Compétence Nationale des musées nationaux des châteaux de Malmaison et Bois-Préau, de l'île d'Aix et de la Maison Bonaparte à Ajaccio*

2) L'EXPOSITION

L'impératrice Joséphine et la mode :

L'impératrice Joséphine a été très certainement la femme la plus élégamment vêtue de son temps et une souveraine reconnue pour sa supériorité dans l'art de s'habiller. Avant même de devenir impératrice, Joséphine était déjà réputée pour ses dépenses dans le domaine de la toilette. Le diplomate Wilhelm Von Humboldt, frère du grand voyageur et naturaliste, raconte comment, en juin 1798, lors de son séjour à Paris, il apprend d'une célèbre couturière d'alors, Mme Germont, que Mme Bonaparte a déjà fait faire chez elle depuis six mois cent quatre-vingts robes. Devenue impératrice, Joséphine dépense chaque année des sommes importantes chez le fameux marchand de modes Leroy, qui l'a pour fidèle cliente. Par ailleurs la liste de ses fournisseurs est impressionnante. Mais, au-delà de cet aspect que retiendront ses détracteurs et qu'entretiendra la légende noire, c'est surtout la façon incomparable dont elle s'habille qui frappe ses contemporains. « Le goût le plus pur et l'élégance la mieux entendue présidaient à sa toilette » dira M. de Bausset, préfet du palais impérial. Simple particulière, Joséphine se distinguait déjà pour son goût très sûr en matière de mode. Ce ne fut pas le moindre des attraits qui séduisirent Bonaparte. Devenue impératrice, elle est presque toujours en représentation et se doit d'être immédiatement reconnaissable. Répondant aux souhaits de Napoléon, elle se fait aussi l'ambassadrice du luxe français et promeut les industries textiles nationales, notamment lyonnaises. Chacune de ses apparitions suscite l'admiration et ses toilettes sont imitées. Immanquablement, se pose la question de savoir qui d'elle ou de ses marchands décide et quel rôle elle a pu jouer dans la mode de son temps. Une partie de la réponse se trouve dans les souvenirs de la duchesse d'Abrantès. Celle-ci, à l'occasion d'une réception donnée en 1803 à Saint-Cloud en l'honneur de Pauline Borghèse, décrit avec précision la toilette que porte Joséphine. Elle en admire la simplicité, qui est chez elle « un grand art », et indique les détails voulus par l'épouse du Premier consul en concluant : « Voilà comment Joséphine a mérité sa réputation de femme parfaitement élégante : c'est en adaptant la mode à la convenance de sa personne. » Loin d'être sujette de la mode, Joséphine a su élaborer elle-même un style inégalable, en choisissant, comme en d'autres domaines, les artistes les plus capables de répondre à ses aspirations. Sa fille, la reine Hortense, « la plus belle personne de la cour » selon l'ambassadeur d'Autriche, M. de Metternich, s'adressait aux mêmes fournisseurs et avait la réputation de s'habiller et de se coiffer à ravir.

Les collections textiles de Malmaison :

En 2017, l'exposition « Dans les armoires de l'impératrice Joséphine » a rassemblé cinquante costumes et accessoires du vêtement du Premier Empire. Cette collection exceptionnelle du château de Malmaison est la seule à réunir autant de pièces textiles ayant appartenu à l'impératrice Joséphine, et à sa fille Hortense, dans le lieu même où elles vécurent. Elle comporte avant tout des œuvres dispersées par le temps et les circonstances politiques, puis retrouvées et acquises par des collectionneurs et des amateurs. Il en résulte un ensemble de pièces somptueuses et de souvenirs émouvants qui s'entrecroisent pour tisser un peu de l'histoire de Joséphine Bonaparte. Parler de la garde-robe de l'Impératrice, c'est souvent montrer ses folies en matière de mode, et son goût pour les innovations du couturier Hippolyte Leroy qui a su si bien la comprendre. Au-delà des éclats superficiels, c'est l'élégance de l'impératrice qui transparait.

La nécessité de réaliser des copies :

Les pièces de mode détenues par le château de Malmaison constituent de véritables objets patrimoniaux historiques, malheureusement d'une extrême fragilité.
Même, si elles font l'objet d'attention et de conditions de conservation régulées, les pièces textiles restent toutefois sensibles à différents facteurs tels que :

- L'intensité et la durée d'exposition à la lumière naturelle et électrique ;
- L'humidité et la température (trop d'humidité entraîne l'apparition de moisissures ; trop de chaleur fragilise les fibres qui se cassent) ;
- L'empoussièrement ;
- Les insectes ;
- Les manipulations lors du mannequinage pour la présentation en exposition ;

Ces pièces, de par leur fragilité, ne peuvent donc être exposées que très rarement et ont déjà nécessité, pour certaines, de patientes restaurations.
Aujourd'hui, la solution qui apparait, pour continuer de pouvoir faire découvrir au public l'extraordinaire intérêt et la beauté de ces collections tout en préservant ces pièces anciennes uniques, est de réaliser des copies de qualité. C'est ainsi qu'est né ce premier projet de copie d'une robe emblématique de la mode du Premier Empire.

La robe choisie pour être copiée :

Il s'agit d'une robe de mousseline brodée en blanc de fleurs et feuilles stylisées ; elle est à taille haute, coupe caractéristique des robes du Premier Empire. Son encolure carrée est réglable par un cordonnet coulissant noué dans le dos, tandis qu'un autre permet de régler la taille. L'ampleur de la jupe est massée vers l'arrière, ce qui accuse un mouvement plongeant. Joséphine eut de

nombreuses robes de mousseline brodée, soixante-dix en 1809. La robe objet du projet, a été donnée par les descendants de Mme Poyard, garde des atours à Malmaison entre 1812 et 1814, et provient certainement de la réforme des vêtements de l'impératrice qui avait lieu deux fois par an.

L'exposition présentée :

L'exposition présentera la robe originale de l'Impératrice et sa copie réalisée par les élèves de l'Ecole Duperré de Paris dans le cadre d'une collaboration entre le musée et l'école et ce grâce au mécénat de la Fondation Signature – Institut de France et au Fonds de dotation Natalia Smalto. Formés aux métiers de la création en mode et textile, les étudiants développeront en même temps leurs propres projets, interprétations contemporaines du style Empire. Ces œuvres seront exposées en regard de la robe et permettront au public de découvrir le niveau d'excellence des savoir-faire enseignés ainsi que la créativité qui anime les élèves.

Commissaire d'exposition : *Céline MEUNIER, conservateur général du patrimoine au musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau*

3) PARCOURS DE L'EXPOSITION

Après avoir parcouru le rez-de-chaussée avec ses décors préservés, le visiteur passe dans les appartements de Napoléon et de Joséphine, puis au deuxième étage où il entre dans la salle des atours. Là il découvre la robe de Joséphine et sa réplique réalisée par les étudiants. Y sont associées leurs réalisations inspirées des collections du château, permettant d'admirer leur grande créativité.

Visuels disponibles pour les médias

Photos HD sur demande : sophie.chirico@culture.gouv.fr

Château de Malmaison : façade côté cour

Photo © RMN-Grand Palais (musée des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau) / Franck Raux

Robe de Joséphine dans la chambre de l'impératrice

Photo © Château de Malmaison / Pierre Holley

Robe de Joséphine dans le boudoir du château de Malmaison

Photo © Château de Malmaison / Pierre Holley

Robe de Joséphine / Prise de mesures

Photo © Château de Malmaison / Pierre Holley

École Duperré – Impression sur papier du motif de la robe de Joséphine

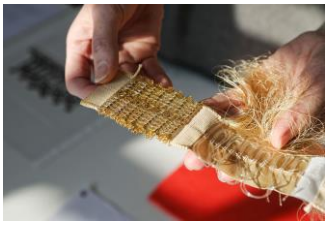
Photo © Château de Malmaison / Pierre Holley

École Duperré – Réalisation de broderie à l'identique de la robe de Joséphine

Photo © Château de Malmaison / Pierre Holley

École Duperré – Création inspirée du Premier Empire

Photo © Château de Malmaison / Pierre Holley



École Duperré – Création – Zoom sur le travail de broderie

Photo © Château de Malmaison / Pierre Holley

École Duperré – Création inspirée du Premier Empire

Photo © Château de Malmaison / Pierre Holley

École Duperré – Création inspirée de la garde-robe de Joséphine

Photo © Château de Malmaison / Pierre Holley

5) AUTOUR DE L'EXPOSITION

Conférence de Céline Meunier et de l'école Duperré à la Médiathèque de Rueil-Malmaison (Mercredi 6 octobre 2021, 20 h 30)

6) PRESENTATION DES ACTEURS DU PROJET

La Fondation Signature (www.fondation-signature.org)

La Fondation Signature, créée par Madame Natalia Logvinova Smalto en hommage à son mari Monsieur Francesco Smalto, a pour but de soutenir de jeunes talents et des projets innovants pluridisciplinaires.

Récompenser, distinguer et révéler les jeunes talents et des projets d'excellence dans différents domaines culturels, constituent les principales missions de la Fondation, qui apporte aussi son concours à toute action d'intérêt général et culturel.

Conformément à la volonté de sa fondatrice, la Fondation déploie ses activités sur le territoire français, avec une dimension à l'international, et favorise par ses actions philanthropiques l'essor de talents et de richesses culturels.

Lancée en 2019, la Fondation Signature, sous l'égide de l'Institut de France, s'engage comme mécène auprès de Paris Musées - Petit Palais, de l'Opéra de Paris et de l'Arop, du musée national du château de Malmaison et de l'École Duperré, du théâtre national de l'Opéra Comique, de l'ensemble Paris Mozart Orchestra.

À travers ses Prix annuels, Prix des Musiciens et Prix de l'Art du Jardin, la Fondation Signature et sa Présidente-Fondatrice aident par ailleurs de jeunes prodiges à se faire connaître sur les scènes les plus prestigieuses et des concepteurs de jardins admirables à magnifier la nature.

Le fond de dotation Natalia Smalto

"Notre culture est notre repère, elle reflète l'époque, le pays et notre façon d'être. Elle est l'image de nos émotions, nos espoirs et nos envies. Améliorer notre vie culturelle nous rendra plus heureux, plus harmonieux et plus sûrs. Apporter de l'oxygène à notre vie culturelle, c'est animer notre vie sociale qui tisse des liens entre nous, nous tous, si différents et en même temps si identiques". ***Dr Natalia LOGVINOVA SMALTO***

L'école Duperré

Établissement public, l'école Duperré est sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, du ministère de l'Éducation nationale et de la Mairie de Paris.

Elle forme des étudiants aux métiers de la création, en mode et textile, mais aussi en espace et en graphisme. Elle offre également des formations d'excellence dans le domaine des arts textiles

(broderie, tissage et tapisserie) et de la céramique et place les étudiants au croisement des métiers d'art et du design en mettant les savoir-faire et l'innovation au cœur de la démarche créative.

Le musée national du château de Malmaison

Aujourd'hui château-musée, Malmaison fut la résidence privée de Napoléon Bonaparte et de l'impératrice Joséphine, une « campagne » située à une demi-heure de Paris, où le Premier consul venait travailler et se détendre.

Construit au xvii ème siècle, le château de Malmaison est acquis en 1799 par Joséphine qui, à la demande de Napoléon, cherche une terre aux environs de Paris. Le couple Bonaparte fait alors appel aux architectes Percier et Fontaine qui transforment la vieille demeure en un exemple, unique aujourd'hui, de style consulaire élégant et raffiné. À partir de 1800, ce petit château devient, avec les Tuileries, un des lieux où se prennent les décisions politiques de la France. S'y succèdent réunions de travail, réceptions, concerts, bals et jeux champêtres. À la différence des résidences officielles de l'Empire, comme Fontainebleau ou Compiègne, Malmaison reste une demeure privée, renommée pour la beauté de ses jardins et les espèces rares qui y sont acclimatées. Après son divorce en 1809, Joséphine s'y retire et y meurt le 29 mai 1814. Le prince Eugène, son fils, hérite alors du domaine de Malmaison, qui sera vidé et morcelé à sa mort. La propriété est rachetée en 1861 par l'empereur Napoléon III, petit-fils de Joséphine, qui souhaite la transformer en musée. Ce projet, interrompu par la chute du Second Empire, verra le jour grâce à Daniel Iffla dit Osiris, qui acquiert le château, le restaure et en fait don à l'État en 1903. La visite du château et du parc permet d'apprécier tout le charme de cette « campagne » qui a su conserver son atmosphère intime et son caractère d'authenticité.

7) RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

TARIFS - DROIT D'ENTRÉE

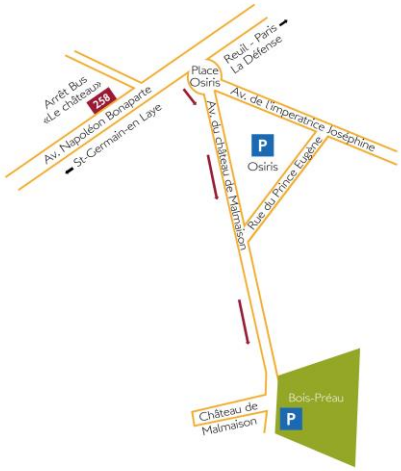
Plein tarif : 6,50 €
Tarif réduit : 5 €
jeunes de 18 à 25 ans non-résidents de l'UE, membre de famille nombreuse sur présentation d'un justificatif en cours de validité
Groupes : 5,50 €
par personne à partir de 10 personnes

HORAIRES

Le musée est ouvert tous les jours sauf le mardi
de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h45 (18h15 le week-end)

Dernière entrée 45 min avant l'horaire de fermeture

ACCÈS



En transport en commun :
RER ligne A, métro ligne 1,
SNCF arrêt La Défense,
puis autobus 258
arrêt Le Château
(toutes les 10 min environ)

En voiture :
par la RN13 à 12 km de Paris
Stationnement gratuit

***

Exposition organisée au musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau
du 17 septembre 2021 au 18 octobre 2021
Avenue du château de Malmaison 92500 Rueil-Malmaison
www.chateau-malmaison.fr

Renseignements : contact.malmaison@culture.gouv.fr +33 (0)1 41 29 05 55
Réservations : reservation.malmaison@culture.gouv.fr +33 (0)1 41 29 05 57
Service presse : sophie.chirico@culture.gouv.fr